



L'AVENIR DU NORD

ORGANE LIBERAL DU DISTRICT DE TERREBONNE.

LE MOT DE L'AVENIR EST DANS LE PEUPLE MÉME
MUS VERRONS PROSPÉRER LES FILS DU ST. LAURENT
(D. S. LAURENT)



Abonnements :

Un an \$1.00
Six mois 0.50

Jules-Edouard Prevost,
Directeur

ADMINISTRATION : SAINT-JEROME (TERREBONNE)

Annonces :

Le pouce : Un mois \$1.00
Un an \$3.00

De retour au bercail

L'honorable M. Blair, ministre démissionnaire, semble vouloir revenir à de plus libérales dispositions.

Son organe, le *Telegraph*, de Saint-Jean, N. B., dit : maintenant que le Grand-Trouc-Pacifique a été voté par les députés, il est du devoir de tous les bons Canadiens de s'unir loyalement pour chercher à faire du nouveau transcontinental un adjuvant puissant de la prospérité nationale.

L'ex-ministre a sans doute réfléchi qu'il était anti-national de combattre d'estoc et de taille un projet aussi profitable au pays que le nouveau transcontinental.

Froissé dans son amour-propre, mécontent de ce que le premier ministre ait voulu se garder un droit de contrôle et de surveillance sur la pulpeuse sur cette gigantesque entreprise du Grand-Trouc-Pacifique, l'ex-ministre des chemins de fer s'est révolté.

A tout observateur sérieux il apparaît bien clairement que le mobile qui a fait agir M. Blair est d'ordre purement personnel.

S'il en eut été autrement, si M. Blair n'avait été intéressé dans sa révolte que par le souci des intérêts du pays, aurait-il été aussi faible dans son argumentation, se serait-il contredit d'une manière aussi flagrante dans le même discours, et surtout serait-il descendu sur le terrain des grossièretés et des insinuations déshonorantes à l'adresse de Sir Wilfrid Laurier et de ses collègues ?

Non, il ressort évidemment de ce dernier fait surtout, que l'hon. M. Blair avait sur le cœur une rancune personnelle et que c'est elle plutôt qu'une sincère conviction, qui l'a guidé dans sa manière d'agir.

Maintenant que ce mécontentement personnel a trouvé sa satisfaction dans un discours fleuve, la tempête s'apaise et l'hon. M. Blair dont la vue a été un moment troublé par l'orage, retrouve sa route.

Nous aurions tort de ne pas nous en réjouir. L'hon. M. Blair est un vieux lutteur libéral, un travailleur émérite qu'il nous était pénible de voir s'égarer en dehors du grand parti qui l'honorait de sa confiance.

Il est malheureux qu'un homme de l'âge et de la valeur de M. Blair ait tant sacrifié à son amour-propre blessé. En effet où est le résultat pratique et bienfaisant de sa révolte ?

Après avoir lancé son cri de révolte, l'ex-ministre est descendu des hauteurs ministérielles ; voilà la conséquence, le résultat qui demeure ; et c'est tout.

Il n'a pu entraîner un seul libéral dans sa chute.

Malgré ses efforts oratoires, en dépit de son prestige d'ex-ministre fédéral, de son influence d'ancien premier ministre du Nouveau-Brunswick, l'honorable M. Blair n'a pas détaché la moindre parcelle du bloc libéral plus solide et plus compact que jamais.

Croyez-vous que si M. Blair avait eu de son côté la vérité, la justice et des raisons convaincantes, il n'aurait pu faire contrepoids, jusqu'à un certain point, à l'influence du ministre Laurier ?

Après toutes ces considérations, il nous semble que l'hon. M. Blair a toutes les raisons du monde de se rapprocher d'un parti dont il n'a aucun motif sérieux de se détacher.

Tous, libéraux et conservateurs, ont compris que l'hon. M. Blair a été aveuglé par son amour exagéré de l'intercolonial et par son ardent désir d'avoir, comme ministre des chemins de fer, la direction absolue d'une entreprise conçue par Sir Wilfrid Laurier qui en a voulu et en veut encore tenir les rênes.

Les événements qui viennent de se dérouler prouvent qu'en se ralliant aux libéraux, l'ex-ministre se rendrait service à lui-même.

Le parti libéral s'en réjouirait sincèrement, trouvant que l'échec subi par M. Blair est une punition suffisante de son échafaudage.

Les seuls mécontents seraient l'opposition et M. Israël Tarte qui font fièche de tout bois et qui, dans leur détresse, étaient tout fiers de recourir aux arguments de M. Blair pour combattre le gouvernement.

D'après ce que nous pouvons pré-croire, il nous semble que le retour de M. Blair au bercail s'impose.

Autrement, voyez-vous, il lui faudrait errer dans les froides régions de l'opposition ou dans les marais malpropres où patauge M. Tarte.

LE FRANC.

Le nombre des chrétiens

Un ministre du culte anglican, le Rév. Wm. Sinclair, dit que le nombre des chrétiens de toute dénomination, est de 300 millions. De ce nombre 190 millions sont catholiques romains, 84 millions appartiennent aux églises d'Orient (schismatiques), 22 millions sont anglicans ou épiscopaliens, et 93 millions appartiennent aux différentes sectes protestantes en dehors de l'église anglicane.

MELI-MELO

Bulletin du Parler français au Canada

Cette très utile revue, dont la publication a été suspendue pendant les vacances, réapparaît avec le mois de septembre.

Le nom seul de cette revue doit engager tous les amis sincères de notre belle langue à s'y abonner. Publier par la « Société du Parler Français au Canada », elle offre à tous les Canadiens un vif intérêt tout en étant d'une très grande utilité pour ceux qui ont à cœur de bien parler le français.

Cette revue est mensuelle. Conditions d'abonnement : Canada et Etats-Unis \$1.00 ; Union Postale, 8 francs ; réduction de moitié aux élèves des collèges et des convents du Canada.

On peut devenir membre de la Société et recevoir, à ce titre, le *Bulletin*, en envoyant un secrétaire une demande d'inscription et le montant de la cotisation annuelle (\$2.00 pour les membres actifs ; \$1.00 [Etranger : 8 francs] pour les membres adhérents).

On peut juger du haut intérêt du *Bulletin du Parler Français au Canada* par quelques-uns des articles qui paraîtront dans les prochains numéros :

Ce qu'est un patois, par M. Charles Guerin de Guer, de Paris, directeur de la *Revue des Parlers populaires*.

De l'origine des Canadiens-Français, par l'abbé Lortie.

Notions historiques sur la langue française au Canada, par M. J.-E. Prince.

Le Parler Franco-canadien (Phonétique, lexicologie, morphologie et syntaxe) par M. Adjuv. Rivard.

La prononciation des noms de lieux, par M. L. Z. Bourges.

Etc., etc.

S'adresser à M. le Secrétaire de la *Société du Parler Français au Canada*, Université Laval, Québec.

Lord Minto blâmé

M. Bourassa, que certains gens s'obstinent à accuser d'exagération, alors qu'il ne s'écarte jamais du terrain constitutionnel, est bien vengé par l'attitude de Canadiens-anglais que le jingoïsme n'étouffe pas.

Voici que le *Globe* de Toronto fait remarquer, tout comme M. Bourassa, que lord Minto a outrepassé les droits que lui accorde la constitution, en parlant comme il l'a fait au Congrès des Chambres de Commerce, à Montréal.

Commentant les déclarations du Gouverneur sur la question du commerce, le *Globe* dit :

« Lord Minto attaqua une question politique qui souleva de puissantes controverses, non seulement ici, mais encore dans la mère-patrie. Que penserait-on et que dirait-on, si le roi, en quelque démonstration publique, se faisait le champion de Chamberlain. Que dirait-on s'il tenait le langage de lord Minto au banquet de Montréal ? Le roi, au surplus, ne serait pas si mal conseillé, mais s'il prenait une telle attitude, la grande estime dans laquelle on le tient ne le sauverait pas d'une censure générale. »

Commentant les déclarations du Gouverneur sur la question du commerce, le *Globe* dit :

« Lord Minto attaqua une question politique qui souleva de puissantes controverses, non seulement ici, mais encore dans la mère-patrie. Que penserait-on et que dirait-on, si le roi, en quelque démonstration publique, se faisait le champion de Chamberlain. Que dirait-on s'il tenait le langage de lord Minto au banquet de Montréal ? Le roi, au surplus, ne serait pas si mal conseillé, mais s'il prenait une telle attitude, la grande estime dans laquelle on le tient ne le sauverait pas d'une censure générale. »

« Ce jeune avocat plein de lui-même » décida, un jour, de restaurer la *Nation* qui s'en allait en déconfiture.

Pour cela, il résolut d'écrire dans ce journal un cours d'Economie Politique signé de son nom. Quand l'on saura, se dit-il, que M. J.-A. Beaulieu écrit dans la *Nation* des articles fouillés et remarquables sur la science économique, le journal *canadien pour les Canadiens* aura une vogue incomparable, sans compter que je me poserai du même coup devant le public, comme un homme renseigné et un journaliste d'avenir.

M. J.-A. Beaulieu se mit donc à l'œuvre et commença dans la *Nation* une étude sur la « science économique ».

Le public d'écouter, surpris et presque charmé ; M. J.-A. Beaulieu de continuer gonflé et la tête perdue dans les nuages de la vanité.

Mais un jour, patatras ! L'AVENIR DU NORD vint renverser la chaire où M. le professeur Beaulieu se donnait en spectacle. Sur le dos, Monsieur le professeur !

Mais aussi qui aurait pu se douter que M. J.-A. Beaulieu, illustre devenu d'un coup plus illustre encore, célèbre avocat du barreau de Montréal, etc., etc., avait plagié ses deux premiers articles presque en entier dans M. Paul Leroy-Beaulieu !

Nous devotions au public ce faniste, nous le démasquons, nous le faisons apparaître tel qu'il est, ayant encore au bout de la plume les phrases volées au *Précis d'Economie Politique* de M. Leroy-Beaulieu.

M. J.-A. Beaulieu, dégonflé, fait triste mine comme vous pouvez croire. Etourdi du coup, privé de la brillante auréole dont il s'était orné sans scrupule, estropié, honteux et confus, il balbutie d'abord la sottise excuse de tous les plagiaires : « J'ai pris des notes mais je n'ai pas copié. »

Nous rétorquons en mettant en regard son texte et celui de M. Leroy-Beaulieu.

Avec une audace incroyable, ce larvion pose à l'honnêteté, ce plagiaire pose à l'écrivain intègre, et nous accuse de mensonge et nous traite de calomniateur.

C'est difficile à croire mais c'est vrai. Voici comment cet effronté plagiaire raisonne : « Vous ne citez de M. Leroy-Beaulieu que les passages que j'ai plagiés, c'est un procédé malhonnête, vous auriez dû tout citer même les mots, même les phrases que je n'ai pas copiées. » par scrupule sans doute.

Ce plagiaire est-il assez audacieux ! Nous sommes des calomniateurs et des menteurs, quand nous l'accusons d'avoir plagié, écrit M. J.-A. Beaulieu.

« Le gouvernement du Dominion a toujours été extrêmement entreprenant dans ce sens. Ce qu'il a fait dans le passé a été marqué de courage et de détermination, et a été accompli avec une grande sagesse et sans plus d'agiotage que de ce côté-ci de la frontière, bien que les deux pays en aient pas été complètement exempts. Le peuple du Dominion est satisfait des résultats obtenus, et il a raison. » Outre les avantages qu'on était en droit d'attendre du premier transcontinental, il a été découvert que de vastes régions d'excellentes terres à grain peuvent être cultivées dans le Nord-Ouest, terres dont on ne soupçonnait pas même l'existence, lorsque le premier système de chemin de fer fut projeté. Aujourd'hui le Canada sait qu'un territoire producteur de grain attend l'exploitation en dedans de ses frontières.

« Ce n'est pas une prédiction extravagante de dire que dans quarante ans, avec de convenables efforts, le Canada peut produire autant de grain pour l'exportation que les Etats-Unis en expédient aujourd'hui à l'Europe. »

L'éclairage d'Ottawa

Le comité d'éclairage de la ville vient de recommander que la ville elle-même éclaira ses propres rues l'an prochain. On estime que le coût d'installation serait de \$40,000 et d'entretien \$19,000. En janvier les électeurs seront appelés à se prononcer sur un emprunt de \$50,000 à cette fin.

Israël outragé !

M. Tarte (Israël) s'est fait siffler et huer à l'Assemblée de Saint-Anselme.

M. Tarte est pourtant un excellent acteur. Mais c'est le rôle qu'il joue qu'on a sifflé. Son impresario, M. Louis-Philippe Pelletier, se demande s'il continuera avec Israël sa tournée de comédiens ambulants.

C'est à y réfléchir ! M. Flynn, aidez donc tous ces gens de vos sages conseils. . . .

Gerbe de nouvelles

En 1871, la totalité du commerce extérieur du Canada s'élevait à \$170,266,589, en 1891, à \$218,384,939, et cette année, à \$467,061,494.

Mais qu'il prouve donc que les passages que nous avons cités de lui ne se rencontrent pas dans M. Paul Leroy-Beaulieu.

C'est l'unique chose qu'il ait à faire. Peu importe qu'il y ait, ici et là, des mots ou des phrases qu'il a laissés en route et que pour cela nous n'avons pas cités. Ce qui est grave, ce qui est coupable, ce qui est important, ce qui est la base de notre accusation, ce qui est absolument vrai, c'est ceci : dans deux articles signés J.-A. Beaulieu, nous avons trouvé douze phrases ou membres de phrase copiés mot à mot dans le *Précis d'Economie Politique* de M. Paul Leroy-Beaulieu.

De plus, depuis que nous avons rendu publique notre découverte, M. J.-A. Beaulieu a cessé de plagier. Ses articles fourmillent maintenant de citations diverses soigneusement mises entre guillemets.

Encore une fois que M. Plagiaire Beaulieu nous donne l'explication de l'étonnante parité de ses phrases et de celles de M. Leroy-Beaulieu.

Le cas est des plus intéressants. Si M. J.-A. Beaulieu n'a pas plagié, il y a là, nous le répétons, un phénomène digne d'attirer l'attention des spirités.

Ainsi, par exemple, que M. J.-A. Beaulieu nous dise donc comment il se fait qu'il a écrit : « L'homme vivant en société échange et consomme les choses ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et consomme les choses qui sont ou indispensables à son existence, ou conformes à ses goûts. Ces choses on les appelle des richesses. »

« L'homme vivant en société produit, échange et

notre petit bureau et nos ressources ne nous permettent pas de nous assurer les services d'un correspondant salarié dans chaque paroisse. Mais nous acceptons toujours avec plaisir et reconnaissance les communications signées que l'on veut bien nous adresser et nous ne puissions les noms de nos bienveillants correspondants que sur leur demande. Dans les autres cas on peut compter sur notre discrétion absolue.

Ne nous dites pas surtout que vous pouvez recevoir des grands contres un journal plus volumineux que le nôtre, tout un paquet de papier, un nombre considérable de colonnes imprimées en caractères si fins que les vieux ont toutes les peines à les lire... Loin de nous l'idée de critiquer injustement ce gros journal; nous nous contentons de dire tout simplement que ce n'est pas "votre journal", le journal de "chez vous."

JEAN DES ERABLES.

La vie sur une ferme

Est particulièrement pénible pour les épouses et les filles

Un endroit où le travail de la femme n'est jamais terminé.— La raison pour laquelle il y a tant de femmes prématurément vieilles et épuisées.

On a dit avec beaucoup de raison que le "travail de la femme n'est jamais terminé", et cela est peut-être spécialement vrai quand il s'agit des épouses des cultivateurs canadiens, lesquelles sont sur pied depuis le point du jour jusqu'au soir et qui ne trouvent, même dans les circonstances les plus favorables, que bien peu de temps à consacrer au repos et aux amusements sociaux. Il y a une classe de femmes dont l'activité et l'endurance font l'admiration de chacun; elles sont des auxiliaires dans l'acceptation la plus large du mot et malheureusement il arrive trop souvent qu'elles perdent complètement la santé ou qu'elles vieillissent prématurément. Un exemple de ceci est offert par le cas de Mme J. Marais, épouse d'un cultivateur bien connu et à l'aise, demeurant près de la Rivière-du-Loup, Qué. Mme Marais est à la tête d'une nombreuse famille et comme son mari, elle est remplie d'ambition, pour assurer le bien-être aux siens. En conséquence elle a épuisé ses forces et, après la naissance de son dernier enfant elle n'a pu recouvrer sa santé première. Plusieurs mois s'écoulèrent et Mme Marais gardait le lit. Ses forces l'avaient complètement abandonnée. Elle souffrait de maux de tête, était extrêmement nerveuse, éprouvait des douleurs dorsales et elle ne pouvait manger quoi que ce fut avec goût. Plusieurs médecins lui prodiguaient leurs soins, mais elle ne recouvrait pas la santé; sa famille et ses amis croyaient qu'il y avait bien peu de chance de guérison. Alors un voisin lui fortement de faire l'essai des Pilules Roses du Dr Williams à elle donna à les prendre. Bientôt grâce aux Pilules, elle commença à prendre des forces, elle pouvait se lever et circuler. Journallement d'heureux résultats se manifestaient par l'usage des pilules et après en avoir pris huit boîtes, Mme Marais avait entièrement recouvré la santé et sa vigueur d'antan. Elle parle en termes des plus flatteurs des Pilules Roses du Dr Williams et ne perd jamais une occasion de les louer chaleureusement.

Les Pilules Roses du Dr Williams sont une bénédiction pour les femmes surmenées, fatiguées et découragées. Chaque pilule contribue à l'augmentation de la circulation d'un sang riche et rouge dans les veines, elles stimulent les nerfs et, de cette façon, rendent la santé, la force et la vitalité. Seules les véritables pilules peuvent faire cela, cependant, et l'acheteur devrait s'assurer que le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" soit imprimé sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Si vous avez des doutes, adressez-vous directement à la Dr Williams Medicine Co.,

Brockville, Ont., et les pilules vous seront envoyées franco par la poste à 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50

Sainte-Lucie.

— Mlle Judith Cardin, de Montréal, était en promenade la semaine dernière, chez le Rvd Z. Cardin.

— Il est rumeur que la grande question de la réserve des sauvages dans notre paroisse, sera réglée définitivement sous peu. Cette chose serait bien vue de tous surtout par ceux qui occupent des terrains sur cette réserve.

— Les Rvds Cabana, Lajeunesse, de Sainte-Marguerite, Corbeil de Sainte-Agathe des Monts sont venus rendre visite à notre curé la semaine dernière.

— M. et Mme Jos. Morin, M. et Mme N. Lantôt, Mme T. Guindon, de Sainte-Agathe des Monts, étaient, dimanche dernier les hôtes de M. Israël Thoin.

— Mlle Dolores Forget est partie mercredi pour reprendre ses classes au couvent de Sainte-Agathe, ainsi que MM. Achille Forget et Adélar Beauchamp, au séminaire de Sainte-Thérèse. Grand succès à ces élèves.

PIERRE QUIROUPE.

C'EST BIEN RECOMMANDE

Dans les affections persistantes comme dans le traitement des bronchites chroniques, le Baume Rhumal est recommandé comme supérieur à tous les remèdes existant. Vous le trouverez en vente dans toutes les pharmacies du Canada.

A LA MER

CROQUIS DE VOYAGE

(POUR L'AVENIR DU NORD)

Southwold, août.

Le matin, nous nous éveillons au grincement des flots sur les galets: la mer en un incessant remous s'avance vers la terre, avec une musique sonore, elle se brise en des lames d'argent sur le sable doré, puis une invisible puissance semble l'attirer de nouveau vers les insondables gouffres de l'Océan. Sous nos fenêtres s'étendent de vastes prairies qui, l'après-midi, s'animent avec les joueurs de tennis et de golf, le matin tout y est calme et paisible, et les chevaux en liberté et les vaches qui broutent l'herbe tendre sont les seuls hôtes de ces grandes étendues verdoyantes. Là-bas, tout droit devant nous, la mer scintille en d'éblouissants reflets; çà et là une barque aux blanches voiles glisse comme un cygne majestueux sur la surface des eaux; puis sur la grève, ce sont les pittoresques cabanes où les pêcheurs remettent et leurs bateaux et leurs filets.

Un peu plus tard, ce grand calme s'anime, le village s'éveille, et les uns et les autres nous nous dirigeons vers la plage. Ici, tout est animé, bruyant. Les cabines sont alignées tout au bord de l'eau; des chaises, des plants, des tentes sont installés un peu partout. Les familles sont joyeusement groupées ici: les parents, un livre à la main ou une broderie commencée qui n'avance jamais, guettent les joyeux ébats de leur progéniture. Je me suis souvent dit que Dieu avait créé tout spécialement la mer pour les délices de l'enfance. Oh! ces jolies dérangantes que nous ne retrouvons jamais plus tard dans la vie, lorsque pieds nus, les cheveux au vent, les joues hâlés par le grand air, tout enfant, nous construisions ces fortresses en sable réputées inexpugnables; tout y est complet, tours à machicoulis, pont-levis et bastions. Mais, ô fidèle image de la vie, le tout est en sable, et à la marée haute le château s'écroule, balayé par les flots. Ainsi sont emportés et nos ambitions et nos illusions, les projets que longtemps nous avons caressés avec amour.

Puis c'est le moment de la pleine mer: on prend les cabines d'assaut, on jase, on bavarde

IL N'Y A QU'UNE SORTIE DE VÉRITABLES "PILULES ROUGES"

CE SONT CELLES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.



Elles se vendent toujours en boîtes de 50 Pilules, et la gravure ci-contre en est un fac-similé exact.

Toutes les autres Pilules sont des imitations.

Mettez à la porte les colporteurs qui passent de maison en maison, se disant envoyés par nous et essayant de vous vendre des remèdes, ce sont des imposteurs, ils vous volent en se servant de notre grande réputation. Jamais nos Médecins ne sortent de leurs bureaux.

Méfiez-vous aussi des Marchands et des Pharmaciens malhonnêtes qui veulent vous vendre des Pilules Rouges au 100 ou à 25 cts. la boîte; ce ne sont pas les nôtres, ce sont celles que les femmes prennent sans résultat.

Les milliers et les milliers de femmes qui ont été guéries et dont les témoignages ont paru sur les journaux, l'ont été par les PILULES ROUGES DE LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE.

Témoignage qui nous a été adressé par Madame Poulin.

Saint-François de Beauce, 30 décembre 1902.

MM. les Médecins Spécialistes,

C'est un véritable plaisir pour moi de vous envoyer mon portrait, ainsi que mon témoignage attestant que les Pilules Rouges sont, de tous les médicaments que j'ai pris, le meilleur et le seul qui m'ait porté profit. Je les conseille à toutes les femmes qui sont malades, et je raconte à toutes mes amies le bien que j'en ai retiré. La cause de ma maladie était, je crois, d'avoir travaillé trop fort; je m'étais affaiblie, je m'étais épuisée, et, quand je vous ai consultés en 1901, il y avait deux ans que j'étais traînante. Non seulement ma vigueur et mes forces des années précédentes m'avaient laissée, mais de plus, j'avais des douleurs continuelles à la tête et aux reins, mes jambes étaient excessivement faibles, mes pieds et mes mains étaient toujours glacés, ma digestion était des plus mauvaises, et mes nerfs étaient très sensibles. Je ne dormais presque pas, je passais la plus grande partie des nuits à me faire frictionner les membres qui étaient engourdis. Le jour, je faisais tous les efforts possibles pour demeurer debout, mais si quelquefois j'essayais de me lever à quelques petits ouvrages, je devenais si faible que j'étais obligée de me coucher; alors j'avais de fortes transpirations et le cœur me faisait beaucoup souffrir. J'ai été si malade que je ne sais pourquoi je ne suis pas morte. A toutes mes souffrances venait s'ajouter le découragement, car malgré tous mes soins pour me rétablir, malgré aussi tous les remèdes que m'avaient successivement prescrits deux médecins, j'allais toujours de plus en plus mal. Un jour, mon mari me suggéra de prendre les Pilules Rouges, me disant que si elles obtenaient tant de guérisons c'est qu'elles étaient bonnes. Les nombreux certificats publiés sur les journaux avaient gagné sa confiance; il croyait sincèrement à l'efficacité de ce remède, il voulait me le voir employer et il me fit écrire à vos bureaux.

Messieurs, je n'oublierai pas votre première lettre, car elle m'a fait beaucoup de bien. Non seulement elle me rassura sur la nature de mes souffrances, mais elle me fit espérer qu'elles disparaîtraient avant trop longtemps et elle m'encouragea si bien que tout de suite, je me soumis à votre traitement, n'ayant pas comme auparavant, l'idée qu'il pouvait faillir comme tant d'autres que j'avais eus. Vous savez avec quels scrupules j'ai suivi vos conseils et vous n'avez pas oublié non plus que tout ce que vous m'aviez promis est arrivé. D'heureux changements se sont faits dès les premières semaines, l'effet des Pilules Rouges fut prompt, ma santé s'est rapidement améliorée et en quelques mois, elle était devenue aussi parfaite que je pouvais le désirer.

Maintenant, Messieurs, je vous remercie de tout mon cœur de tout ce que vous avez fait pour moi; ma santé étant bonne, je suis tout à fait heureuse et mon désir est de demeurer toujours dans cet état. Si je vous avais consultés plus tôt, que de souffrances je me serais épargnées! Je songe aujourd'hui à tout le bien que les Pilules Rouges pourraient opérer si les femmes qui sont malades les connaissaient et



MADAME HILAIRE POULIN.

malades, le mal de reins, les douleurs dans le bas-ventre et les côtés, les palpitations de cœur, les tiraillements d'estomac, les étourdissements, la perte de sommeil et la perte d'appétit, le mal de tête, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains et enfin tous ces symptômes provenant de l'anémie, du beau mal, du retour de l'âge et de toutes ces maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Tous les jours, jusqu'à huit heures du soir, excepté le dimanche, nos Médecins Spécialistes sont entièrement à votre disposition. Allez les voir ou écrivez-leur si vous ne pouvez aller les voir. Vous n'aurez rien à payer en les consultant personnellement ou en leur écrivant.

Nous payons nos Médecins Spécialistes dans le seul but de vous donner tous les conseils dont vous pouvez avoir besoin pour hâter votre guérison, et cela absolument gratuitement.

Persistez donc à aller les voir ou à leur écrire. Rappelez-vous bien que ce que nos Médecins Spécialistes ont fait pour des milliers de femmes, ils peuvent le faire pour vous, c'est-à-dire vous guérir.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la maille, dans toutes les parties du Canada et des États-Unis, sur réception du prix, 50 cts. la boîte ou six boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres à: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274, rue St-Denis, Montréal.

Un grand Homme,
Un bon Livre,
Un Biographe distingué.

La seule vie autorisée du
PAPE LEON XIII

Par le Très Révérend BERNARD O'REILLY, D. D., D. Lit. (Laval)
Prélat domestique du Pape et Protonotaire Apostolique

Préparée et rédigée d'après les mémoires personnels, des documents officiels et des manuscrits authentiques,

Par ordre spécial de Léon XIII adressé à l'auteur
Avec une introduction écrite par le Cardinal Gibbons

Sanctionnée et approuvée par Son Excellence D. SBARRETTI, délégué apostolique au Canada; Son Excellence D. FALCONIO, délégué apostolique aux États-Unis; Son Eminence le cardinal GIBBONS; S. G. Mgr Paul BRUCHESI, archevêque de Montréal; S. G. Mgr LOUIS-NAZAIRE, archevêque de Québec; S. G. Mgr Michel-Thomas LABRECQUE, évêque de Chicoutimi; S. G. Mgr Paul LAROCQUE, évêque de Sherbrooke, et plusieurs autres prélats distingués ainsi que des personnages officiels.

Une grande et mémorable carrière.

Léon XIII laissera non seulement le souvenir d'un grand et bon pape, mais encore d'un grand homme d'État d'une instruction profonde, respecté de tous. Sa vie, qui commence avant la bataille de Waterloo, traverse la plus longue partie du dix-neuvième siècle toute remplie d'événements, et elle est entrée dans le vingtième. C'était un homme d'une habileté rare et doué d'un grand charme personnel. Sa carrière si remarquable l'a mis en face des principaux problèmes de son temps et il est associé aux premières intelligences du monde. Sa biographie est de l'histoire. Comme auteur, ses Encyclopédies et autres documents d'État ont une haute valeur.

Le Biographe officiel

Mgr O'Reilly est l'un des auteurs les plus distingués de notre temps. Sa "Vie de Pie IX" avait tellement attiré l'attention sur lui que Léon XIII l'appela à Rome pour le nommer son biographe officiel. On le fit de plus prélat domestique et secrétaire particulier de Sa Sainteté qui lui confia ses mémoires personnels et lui donna accès aux documents officiels et privés de la bibliothèque du Vatican.

Le volume est grand in-octavo, d'à peu près 800 pages. Il contient plus de 100 magnifiques illustrations par des artistes de renom, 64 pages de superbes tableaux, portraits et photographies approuvés par le Pape.

PRIX: Extra toile cardinal, étampage or et encre, tranches unies, \$2.50
Cuir de Russie, demi-rouge, tranches cardinal 3.50
Plein maroquin, étampage or sur le dos, tranches pur or, 5.00

Un magnifique portrait en douze couleurs, du Pape Léon XIII, grandeur 10 x 13, propre à être encadré, est donné avec chaque volume.

S'adresser à la Librairie J.-E. Prévost fils.

en se déshabillant; on dirait des volières où gazouillent les chants clairs des oiseaux. On pose le pied dans l'écume blanchissante. Brrrrr qu'il fait froid! On s'enhardit, on brave les galets qui meurtrissent si cruellement les pieds, puis on s'allonge sur l'eau et en quelques rapides brassées on s'en va au large. Oh! l'exquise sensation de se trouver ainsi bercé au sein des flots.

L'après-midi, ce sont les longues promenades sur les landes, au milieu des genêts d'or et de la bruyère empourprée, parmi les fougères aux feuilles dentelées et les buissons émaillés par les fleurs de mûrier qui promettent une abondante moisson de fruits.

Le comté de Suffolk est riche en vestiges de l'antiquité, partout nous rencontrons en nos excursions de vieilles églises enlirées, des tours qui s'ébrèchent, des ruines pittoresques, des abbayes aux cloîtres à jamais silencieux. Du haut de la falaise, nous plongeons nos regards dans les profondeurs bleues de l'abîme, et... silence, il nous a semblé entendre le son lointain des cloches qui tintent! Sous les flots dévastateurs une ville entière est ombragée. Ville historique, port de guerre fortifié, palais épiscopal, églises et monastères, tout a été englouti par la mer, et de la ville de Dunwich, dont les chroniques remontent à l'occupation romaine de la Grande Bretagne, il ne reste que les ruines d'une église sur la falaise, et qui, sentinelle vigilante, veille sur le sommeil de la cité qui dort sous les vagues.

En suivant les falaises, on arrive à une très curieuse et vieille église, celle de St. André, à Cove Hyte. La crypte est envahie par les débris, les colonnes jonchent le sol, la chapelle de la Vierge est pleine de ronces. Pensive je restais absorbée par mes pensées: combien de fidèles, ici, en les siècles passés, avaient dû adorer l'Éternel!

Notre promenade se prolongea indéfiniment ce jour-là. A notre retour le soleil disparaissait au-dessus de l'eau, en un disque flamboyant se reflétant dans les ondes en une traînée sanglante et lumineuse. L'obscurité peu à peu

grandissait et vers Southwold, les lumières commençaient à briller dans les maisons, semblaient à des lucioles en feu. Soudain, nous débouchâmes en face de l'église de Saint-Edmond, magnifique édifice qui date du XVe siècle. L'église est éclairée, car le service du soir a lieu, et nous entendons les cantiques, chants du crêpuscule, chants de gloire à Dieu, Dieu l'Omnipotent, le Père dont l'éternelle bonté nous a comblés de tant de bienfaits dont notre ingratitude le remercie si mal. Dieu qui a fait la nature si belle, qui nous a donné les fleurs pour égayer notre vie, qui fait chanter les oiseaux à l'aube pour nous éveiller! O mon Dieu, donnez-nous une grâce de plus et mettez en notre cœur... la reconnaissance.

Hier, nous avons été visiter l'église de la Sainte Trinité à Blithburgh, très ancienne mais pas encore à l'état de ruine comme tant de ses sœurs. Les figures gravées sur les bancs sont grotesques et bizarres en leur naïveté moyen-âgeuse et représentent les sept péchés capitaux. Ce fut dans la baie de Southwold qu'entra le lieu, en 1672, le combat naval entre les Anglais commandés par le duc de York, plus tard Jacques II, et la flotte hollandaise sous les ordres de l'amiral de Ruyter.

Les gloires historiques de Southwold subsistent seules à l'état de souvenir.

LILY BUTLER

CN PEUT EVITER CELA.

Que de souffrances, que d'ennuis, on s'éviterait en prenant quelques doses de Baume Rhumal au premier symptôme de grippe. Remède actif, sûr et sans rival, 25 cents partout.

— Ne pas oublier que M. J. B. Brazeau, s'occupe de pompes funèbres. Corbillard splendide, cercueils de tous genres, décoration de chambre mortuaire, embaumement de corps. Il est en état de fournir toutes ces choses à des prix modérés.

Dans la Convalescence, état qui est le Passage de la Maladie à la Santé, il n'y a pas de meilleur tonique que le

VIN DES CARMES

Ne vous laissez donc pas abuser. Seule la préparation de ce vin est conforme aux formules scientifiques. Les Médecins et les Hôpitaux l'emploient et le recommandent.

Dépositaires Généraux pour toute l'Amérique:
A. TOUSSAINT & CIE., QUEBEC.

DEMANDEZ

...LA...

BIERE Labatt

Vous la trouverez dans tout le Nord, (depuis le Nominique jusqu'à Saint-Jérôme, dans les principaux hôtels.

Bébés heureux et en santé

Toutes les mères désire ardemment que leurs bébés soient joyeux, roses et pleins de vie. Les chaleurs, cependant, sont dangereuses pour les jeunes enfants, et aux premiers symptômes de malaises et de maladie, les mères devraient leur faire prendre les Tablettes Baby's Own. Il est plus facile de prévenir la maladie que de la guérir, et une dose de temps à autre de Tablettes Baby's Own conserve les petits enfants heureux et en santé. En cas de maladie aucun autre remède ne guérira aussi promptement les maladies peu graves des bébés et des enfants — et de plus vous êtes certain qu'elles ne contiennent ni opium, ni drogues préjudiciables à la santé. Mme John Nall, Petersburg, Ont., dit: « J'ai employé les Tablettes Baby's Own et je trouve que ce remède est excellent contre les maux d'estomac et d'intestins. Je puis hautement le recommander aux autres mères. »

Les mères devraient toujours garder ces tablettes à la maison, en cas de besoin. En vente chez tous les marchands de remèdes ou en voyées franco par la poste à 25 cents la boîte, aux personnes qui écrivent à la Dr Williams Medicine Co., Brockville Ont.

Nouvelles de Saint-Jérôme

— De passage ou en villégiature dans notre ville, ces jours derniers :

Son Honneur le recorder Poirier, Mme et Mlle Poirier, de Montréal, chez M. Henri Rolland ; le Dr Jos. Globenky et le Dr Boulet, de Montréal, chez le Dr P.-E. Prévost à Villebois ; Mmes Malvina et Déla Cyr, de Montréal, chez M. Jules Drouin.

— Les funérailles de M. J.-H. Leclair ont eu lieu dans notre ville vendredi dernier. Les porteurs étaient le Dr Wilfrid Grignon, de Sainte-Adèle, MM. S.-G. Laviolette, François Lorrain de Saint-Jérôme, et le notaire Desroches.

Le deuil était conduit par M. Edmour Leclair, fils du défunt ; MM. V. Leclair et D. Leclair, ses frères, l'hon. juge Desnoyers, M. Eugène Desnoyers et autres parents.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé de la Durantaye, curé.

On remarque au chœur, à l'église, MM. les abbés A. Nantel, ex-supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse, Magnan, Beauport et autres.

Remarqués dans le cortège :

MM. Lachaine, notaire, J.-B. Rolland, E.-N. Fournier, Emmanuel Fournier, C. de Martigny, avocat, C.-E. Marchand, avocat, G. Rochon, avocat, Dr Berthiaume, J.-E. Prévost, journaliste, R.-A. Tison, imprimeur, Dr J.-E. Prévost, Petit, notaire, Archambault, notaire, W. Scott, J.-E. Rodier, E. Clark, notaire, Beaudry, C. Lajeunesse, J.-D. Guay, de Saint-Jérôme.

M. le notaire Villeneuve, de Sainte-Anne.

De Montréal : A. Chauvin, ancien député, J. P. Vermette et J. C. Beauchamp.

De Sainte-Rose, P. Longpré, notaire.

Du Nomingue : J.-B. Berthiaume et W. Beaulieu.

— C'est demain soir qu'aura lieu les élections des huit conseillers de notre Chambre de commerce.

— Un violent orage accompagné de grêle a passé sur notre ville vendredi dernier. Une véritable trombe a déraciné et brisé plusieurs arbres pendant que le tonnerre éclatait sans discontinuer pendant près d'une demi-heure.

On dit que la grêle a fait beaucoup de dommages, au tabac surtout.

— Jeudi prochain, à la salle du marché, un très intéressante séance aura lieu. Une troupe d'artistes, au nombre desquels figurent M. et Mme Bouzelli, bien connus dans notre ville, interprétera le grand drame chrétien : « Le Triomphe de la Croix. » L'auteur de la pièce, M. Daoust, tient lui-même le principal rôle.

Les prix d'entrée ne sont que de 25 et 35c. Qu'on s'y rende donc en foule. Ceux qui n'asisteront pas à cette soirée le regretteront amèrement.

Les billets sont en vente à la librairie J.-E. Prévost fils.

— M. Rho, artiste, a fait au pastel un superbe portrait de feu Honoré Mercier. Cette œuvre est magnifique et sera probablement achetée par le Club libéral.

— M. Mondor, payeur à la Banque des Marchands, est en vacances depuis quelques jours.

— Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Henri Marchand, condamné à un long repos par un accident survenu pendant une partie de baseball, est assez bien rétabli pour reprendre son emploi à la Banque des Marchands.

— Mme Vve J.-B. de Villemure, qui a été si dangereusement malade, est maintenant en pleine convalescence.

— Mardi prochain, commencera une retraite pour les enfants de nos écoles. Elle sera préchée par un R. P. Oblat et durera 4 jours.

— La fête annuelle du Calvaire qui, d'ordinaire, a lieu le 14 septembre, est remise, cette année, au 20 septembre.

— La ville a obtenu \$3,315.00 des assurances pour les dommages causés par le feu à la manufacture de cigares.

— Dimanche dernier, le feu a détruit les hangars situés près de la maison habitée par M. Barras, dans le haut de la ville.

— Lundi dernier, quelques conseillers se sont réunis pour prendre en considération l'achat d'un concasseur. Une compagnie de Toronto offre pour la somme de \$1,500 une machine qui paraît très perfectionnée et qui serait d'une grande utilité aux citoyens qui désirent empier leur chemin. Aucune décision n'a encore été prise.

— M. Bertholeau a vendu sa buanderie à Y.M. Lepage, de Valleyfield. M. Bertholeau et sa famille doivent retourner en France au mois d'octobre prochain.

— M. et Mme René Magnant sont pour quelque temps chez M. S. Magnant, avant leur départ pour New-York.

UN NEGLIGENT.

Celui qui tousse est un négligent s'il ne fait pas usage du Baume Rhumal qui le guérira en quelques jours.

PARTOUT ET TOUJOURS Les Pilules Moro

“ POUR LES HOMMES ” GUERISSENT INFAILLIBLEMENT

ET GAGNENT D'EMBLEE LA RECONNAISSANCE DE TOUS LES HOMMES MALADES.

UN CITOYEN DE MONTREAL

M. E. PAPILLON, 595, rue Marie-Anne, Quartier St-Jean-Baptiste, demande a faire publier son témoignage.

CE QU'IL RACONTE :

Dire tout ce que les Pilules Moro ont déjà fait de bien aux hommes, serait chose réellement impossible, car tous les jours nous en entendons faire les plus beaux éloges. Les témoignages les plus désintéressés abondent à nos bureaux ; de toutes les parties de l'Amérique nous arrivent des lettres de reconnaissance, signées par de braves pères de famille et des jeunes gens qui ne tarissent pas de gratitude envers les Pilules Moro.

Ah ! c'est que les Pilules Moro apportent dans tous les foyers où elles sont en honneur, la santé, et, par là, le bonheur et la joie. D'ailleurs, comment pourrait-il en être autrement ? Les Pilules Moro sont faites d'après les procédés scientifiques et suivant la formule d'un médecin éminent, généreux philanthrope, et savant praticien, qui a consacré sa vie à la recherche et à l'étude d'une prescription qui devait contenir, dans son essence, tous les principes vitaux et le germe de toute force virile.

Les Pilules Moro sont bien véritablement l'idéal, car elles n'ont jamais failli à leur fin.

C'est une préparation spéciale pour les hommes, le remède unique dans tous les cas de maladie qui les affectent particulièrement.

A voir l'effet subit que les Pilules Moro produisent chez les hommes malades, l'on s'étonne qu'il y en ait encore, mais très peu, il est vrai, qui souffrent inutilement de la tête, de l'estomac, du cœur, des reins et des nerfs.

Voici encore un fait palpable et très convaincant qui s'est passé en pleine ville de Montréal.

Nous préférons laisser la parole au héros même de cette guérison. Il s'agit de M. F. Papillon, domicilié au n° 595 de la rue Marie-Anne, quartier St-Jean-Baptiste, Montréal, et universellement connu en cette ville.

Voici donc la conversation qu'il a tenue à un journaliste chargé spécialement de nous représenter pour recueillir de sa bouche même l'important témoignage qui suit :

« Enchanté, monsieur, d'avoir enfin l'opportunité de dire publiquement tout ce que j'ai retiré de bon par l'usage des Pilules Moro.

« Tout d'abord, pour bien établir les faits, il me faut remonter dix années en arrière, alors que je changeai subitement de régime de vie. Je fus alors soudainement atteint d'un violent mal de tête et devins peu à peu dyspeptique très avancé. Ceci occasionna chez moi une dépression générale, la perte de toute énergie et même un dégoût prononcé pour le travail. Jusqu'alors, j'avais toujours été bien portant, souple et très actif ; c'est du moins un témoignage que je puis me rendre sans orgueil. Les choses allèrent donc de mal en pis durant plusieurs années. Il y a trois ans surtout, la position devint intolérable. Je consultai plusieurs médecins et pris force remèdes et drogues de toutes sortes, puis fus astreint à des régimes très sévères, mais tout cela n'eut pas le moindre résultat.

« J'ai toujours été un fervent des journaux, c'est ainsi que j'ai pu lire très souvent les diverses attestations en faveur des Pilules Moro. De même que la foi vient en priant, la confiance m'est venue en lisant les faits, dont je n'osais plus douter.



M. PAPILLON, 595 Rue Marie-Anne, Montréal.

« Et c'est le 24 octobre 1902 que je commençai à prendre les Pilules Moro. Il m'a fallu en user six boîtes avant de pouvoir éprouver le moindre soulagement. Mais, depuis lors, mon état s'est toujours amélioré, à tel point qu'aujourd'hui, je suis parfaitement rétabli. C'est à peine si j'éprouve un petit mal de tête, une fois par mois, et rien ne me trouble dans ma digestion. Je suis maintenant devenu plus courageux que jamais et je pourrais chaque jour ma petite besogne avec enthousiasme.

« Aussi ai-je cru qu'il était de mon devoir de porter ce fait à la connaissance du public. C'est pourquoi j'ai écrit moi-même à la Compagnie Médicale Moro pour fournir de plein gré, sans sollicitation aucune, comme aussi sans espoir de récompense, le certificat que je leur ai adressé.

« Bien que je ne doute pas de la popularité des Pilules Moro, je n'hésite pas à dire qu'elles ne sont pas suffisamment connues. Tous les hommes, sans exception, devraient en faire usage dès le premier vestige de la maladie. Non seulement les Pilules Moro guérissent le mal, mais, de plus, elles constituent un puissant tonique pour le sang et le meilleur régénérateur pour les forces et les nerfs. »

M. F. PAPILLON,

595, rue Marie-Anne, Montréal.

Voilà donc un témoignage tout à fait désintéressé, et qui sera lu avec profit par la multitude innombrable d'hommes qui souffrent de dyspepsie et de tous les malaises inhérents à cette cruelle maladie.

L'exemple de M. Papillon peut convaincre les plus sceptiques. Il ne s'agit pas ici d'un personnage imaginaire demeurant dans des lieux éloignés, c'est un citoyen parfaitement connu et qui occupe une position responsable. Vous avez son adresse exacte, et chacun peut aller, tous les soirs, l'interroger chez lui, ou encore lui écrire en aucun temps. Il est certain que M. Papillon finira par vous convaincre.

La dyspepsie chez les hommes est aujourd'hui un mal qui fait partout de grands ravages et progresse désespérément. Aucun remède n'a pu l'enrayer jusqu'à présent. Seules les Pilules Moro pour les hommes réussissent à terrasser ce redoutable ennemi de notre génération. Et c'est certainement le remède le moins coûteux et le plus facile à prendre. Cher lecteur, si ce n'est pas vous qui souffrez, c'est peut-être un parent, un ami, un voisin ou une connaissance quelconque, c'est une charité à lui faire que de lui indiquer bientôt ce remède souverain : les Pilules Moro.

L'essai ne coûte pas grand-chose d'ailleurs, et les résultats ne tardent pas à prouver infailliblement l'excellence et la supériorité absolue des Pilules Moro.

Les consultations gratuites pour les hommes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, jusqu'à sept heures du soir, au n° 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

Vous pouvez acheter les Pilules Moro chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la maille, sur réception du prix, 50c la boîte, ou six boîtes pour \$2.50.

Adressez : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724, rue Ste-Catherine, Montréal.

Banque d'Hochelega

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL

Capital payé :: \$2,000,000
Fonds réserve \$1,050,000

DIRECTEURS :

MM. F.-X. ST-CHARLES, - Président
Rob. BICKERDIKE, M.P., Vice-Prés.
Hon. J. D. ROLLAND,
J. A. VAILLANCOURT,
A. TURCOTTE

Gérant Général : M. J. A. PRENDERGAST,
Gérant local : C. A. GIROUX,
Assistant Gérant : E. A. BERTRAND,
Inspecteur : O. E. DORAIS.

BUREAUX DE QUARTIERS :

Hochelega ; Rue Notre-Dame Ouest ; Rue Sainte-Catherine Centre ; Rue Sainte-Catherine Est Pointe Saint-Charles. SUCCURSALES

Joliette, Louiseville, Québec, Sorel, Sherbrooke, Saint-Henri (Montréal) SAINT-JEROME, Trois-Rivières, Valleyfield, Vankleek Hill, Winnipeg (Man.) Saint-Roch de Québec.

Une succursale de cette Banque est en opération à Saint-Jérôme, rue Labelle, près du pont de fer.

J. C. GAGNE, Gérant

Pape Pie X.

AGENTS : Tous les garçons fillettes ou adultes

peuvent faire \$2.00 à \$5.00 par jour en vendant notre magnifique photographie du nouveau Pape à 25c. Cette photographie mesure 16 x 20, et en plusieurs splendides couleurs. La plupart des protestants et tous les catholiques l'achètent en voyant. Sur promesse de solliciter des commandes, un accessoire complet et une photographie vous seront envoyés franco par la poste sur réception de 10c.

The Bradley-Garrett Co., Limited, BRANTFORD, ONT.

A vendre Orgue Eolien

Avec un répertoire de trente morceaux de choix. Instrument absolument neuf et valant \$500. Conditions très faciles. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD.

SIROP D'ANIS GAUVIN — Guérit les bébés de Colique, dysenterie, dentition douloureuse, etc.—Procure le sommeil. En vente partout 50c. la bouteille.

NOS DEPOTS

L'AVENIR DU NORD est en vente à Montréal, à la Librairie Déon frères, 1877 rue Sainte-Catherine. Chez M. R. Mailhot et J.-E. Parent à Saint-Jérôme.

Le manque de sommeil

et d'appétit, et cette sensation de fatigue, de lassitude, de morosité qui les accompagne, sont promptement soulagés par le

Vin de Quinine de Campbell

Les médecins l'ordonnent spécialement pour les anémiques et les convalescents. Méfiez-vous des contrefaçons.

K. CAMPBELL & CIE, MFRS. MONTREAL.

OUVERTURE des CLASSES

Tout ce qui est nécessaire à vos enfants pour la rentrée des classes, vous sera fourni, à prix modérés, par

La librairie J.-E. Prévost fils

No. 4, rue Sainte-Julie, SAINT-JEROME

LOUIS FRANCHERE
L. D. S.
Docteur en Chirurgie dentaire
Gradué aux Etats-Unis et au Canada
1592, RUE SAINTE-CATHERINE
Tél. Bell Est vis-à-vis Dupuis Frères
MONTREAL

CACHETS DU Dr FRED. J. DEMERS
CONTRE LE MAL DE TETE

Leurs effets sont d'une efficacité merveilleuse contre tous maux de tête, migraine, névralgie, fièvre ou grippe. Exigez le nom sur chaque cachet. En vente partout. Dépôt 1157 St-Laurent Montréal

To Cure a Cold in One Day
Cures Grip in Two Days.
Take Laxative Bromo Quinine Tablets. on every box 25c.
Seven Million boxes sold in past 12 months. This signature, E. H. Grove

— M. Victor Fortier devant quitter Saint-Jérôme, offre en vente un grand nombre d'articles de ménage tels que garniture de chambre, de salon, de salle à manger, ustensilles de cuisine, etc.
Volailles de race.
S'adresser à M. Fortier au plus tôt.

NAISSANCE — A Ottawa, Mme Wilfrid Gascon a donné le jour à une fille, le 8 septembre courant. Nos félicitations.

— M. Gagné, gérant de la Banque d'Hochelega, est en vacance. Il est remplacé par M. Guimond de Montréal.

— Le conseil du comté de Terrebonne a siégé dans notre ville, hier, sous la présidence du préfet, le Dr Wilfrid Grignon de Sainte-Adèle. Environ douze maires étaient présents. Le secrétaire trésorier, le Dr J.-E. Prévost, a fait sa reddition de compte pour l'année qui vient de s'écouler.

Le conseil de comté a décidé de faire faire d'importantes améliorations au Palais de Justice. On boîsera la salle de la Cour de Circuit, on renouvellera le plancher du bureau d'enregistrement et on garnira de nouveaux pupitres et de nouveaux fauteuils la salle où le conseil de comté tient ses réunions.

Saint-Lin des Laurentides

Belle propriété à vendre

Le 15 de septembre 1903, à 10 heures a. m. sera vendu au plus haut et dernier enchérisseur, sur les lieux en la ville des Laurentides, comté de l'Assomption, l'emplacement dépendant de la succession de feu Dame Laure d'Odette d'Orsonnens, en son vivant épouse de M. A.-A. Lemire, avocat, situé en la dite ville des Laurentides, dit comté, portant au cadastre hypothécaire, pour la paroisse de Saint-Lin, le numéro mil cinquante-sept, (1057) bâti d'une maison lambrissée à l'extérieur en brique,

à deux étages, avec haterie, hangar et écurie sous le même toit, le tout en bon ordre.
Cet emplacement est situé dans un des plus beaux sites de la ville des Laurentides, au coin des rues Saint-Antoine et Saint-Louis, sur les bords de la rivière Achigan. Très belle vue au loin sur la plaine. Titres parfaits.

Après la vente de l'immeuble, il sera procédé à la vente de tous les biens meubles de la succession de la dite feu Dame Laure d'Odette d'Orsonnens, qui sera adjugé au plus offrant et dernier enchérisseur. Les conditions seront connues lors de la vente ou avant en s'adressant à Révérend Messire J.-B. Proulx, curé de la paroisse de Saint-Lin des Laurentides, un des exécuteurs testamentaires des biens de la dite feu Dame Laure d'Odette d'Orsonnens.

3 Excursions des récoltes au lac Saint-Jean

Départ de Québec à 8.25 a. m. MARDIS, les 22, et 29 septembre, et 6 octobre prochain.

Prix du passage, \$1.50c de Québec à Roberval et Hebertville et retour, deuxième classe.

Des billets de 1ère classe au taux de \$2.50 aller et retour seront vendus aux cultivateurs seulement qui en feront demande avant le jour de chaque départ.

Les dames peuvent aussi faire partie du voyage. Les enfants de 5 ans et audessus paient le plein prix du billet d'excursion.

Pour plus amples détails s'adresser à

RENE DUPONT
Agent de Colonisation.
Québec.

Suggestions nouvelles Pour Les Expositions

DEPARTEMENT DE L'AGRICULTURE DIVISION DU COMMISSAIRE Ottawa, 3 septembre, 1903.

La saison des expositions d'automne s'approche, et déjà les directeurs des Sociétés d'Agriculture se mettent en quête d'attractions nouvelles et intéressantes pour grossir leur programme.

Il y aura, comme on peut s'y attendre, à l'exposition de Withby, des juges experts qui détailleront dans l'arène même les raisons qui ont motivé leur décision, et donneront ensuite des conférences illustrées par les meilleurs types de chevaux, bestiaux, moutons et cochons.

but de propager les renseignements utiles, et de donner des connaissances précises à ceux qui s'occupent de la production de produits alimentaires.

Une innovation à l'exposition de Withby, digne d'être adoptée par toutes les sociétés d'agriculture, mais qui n'a été encore que par une demi-douzaine d'entre elles, consiste en un groupe de parcelles ou jardins, de démonstration, sur les terrains de l'exposition.

L'exposition de Withby s'efforcera aussi de joindre l'utile à l'agréable en tenant un gymkhana (tournoi), c'est-à-dire une série de concours à cheval.

élevons un grand nombre de chevaux de selle qui se vendent facilement et à de bons prix, mais ces chevaux sont vendus par le cultivateur avant d'être dressés, et c'est le maquignon qui les achète et qui les dresse qui empoche le plus clair du profit.

Il est bien entendu cependant que les amusements ne doivent pas jeter dans l'ombre la partie instructive du programme. Les démonstrations de procédés agricoles formeront un item important.

SIROP DU FRED J. DEMERS POUR LES ENFANTS

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépot 1157 rue St-Laurent Montréal

faire amplement tous ceux qui désirent obtenir des renseignements pratiques.

Dans le but d'intéresser et d'amuser les enfants, des prix seront de nouveau offerts aux professeurs et aux élèves des écoles qui fourniront les meilleurs exhibits des objets suivants :

W. A. CLEMENS, Commis des publications.

Maison : P. : Simard Vins, Liqueurs, Epicerie, etc.

GROS ET DETAIL

Whiskey Gooderham et Worth. Brandy Hennessy, Martel, Jockey Club, Carte d'Argent, Gin de Kuyper, Meilleurs croix rouge et croix d'honneur. Claret Barton & Guestier, Médos, St. Julien, Port Sherry, Vins canadiens, etc.

Le plus complet assortiment de Liqueurs de toutes sortes, Epicerie aux prix de Montréal.

Agence de l'American Tobacco Co., des cigarettes Sweet Caporal, Derby, Dardanelles, etc. des allumettes Eddy, de la maison Gillett, de la Royal Yeast Cake, Cafés, Thé, Epices, etc.

Les marchands du nord et de Saint-Jérôme épargneront beaucoup en achetant à cette maison qui est en état de les servir promptement et avantageusement. Demandez nos prix.

P. SIMARD

Coin des rues Sainte-Anne et Saint-Georges, SAINT-JEROME, P. Q.

Pour guérir un rhume en un seul jour A VENDRE Un des plus beaux sites de St. Jérôme sur la Rivière du Nord, éloigné du bruit et, cependant, près du marché. Terre à jardinage, bon bois, importante sucrerie. S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD.

La Banque des Marchands DU CANADA

CAPITAL VERSE \$6,000,000 (Six millions de piastres)

FONDS DE RESERVE \$2,900,000 Deux millions neuf cent mille piastres.

Bureau principal, Montréal Bureau de Direction

H. MONTAGU ALLAN, Président (de H. & A. Allan)

JONATHAN HOGSDON, Vice-président (de Hogsdon Summer & Co.)

BRICE-J. ALLAN, (de H. & A. Allan)

J. P. DAWES, (de Dawes & Co.)

Hon. Robt. MACKAY, (de Mackay Bros.)

Thos. LONG, de Collingwood, Ont.

C. R. HOSMER, (Directeur du C. P. R.)

C. F. SMITH, (de Jas. McCready & Co.)

HUGH A. ALLAN, (de H. & A. Allan)

Chs. M. HAYS (Gérant du G. T. R.)

THOS. FYSHE, Gérant général.

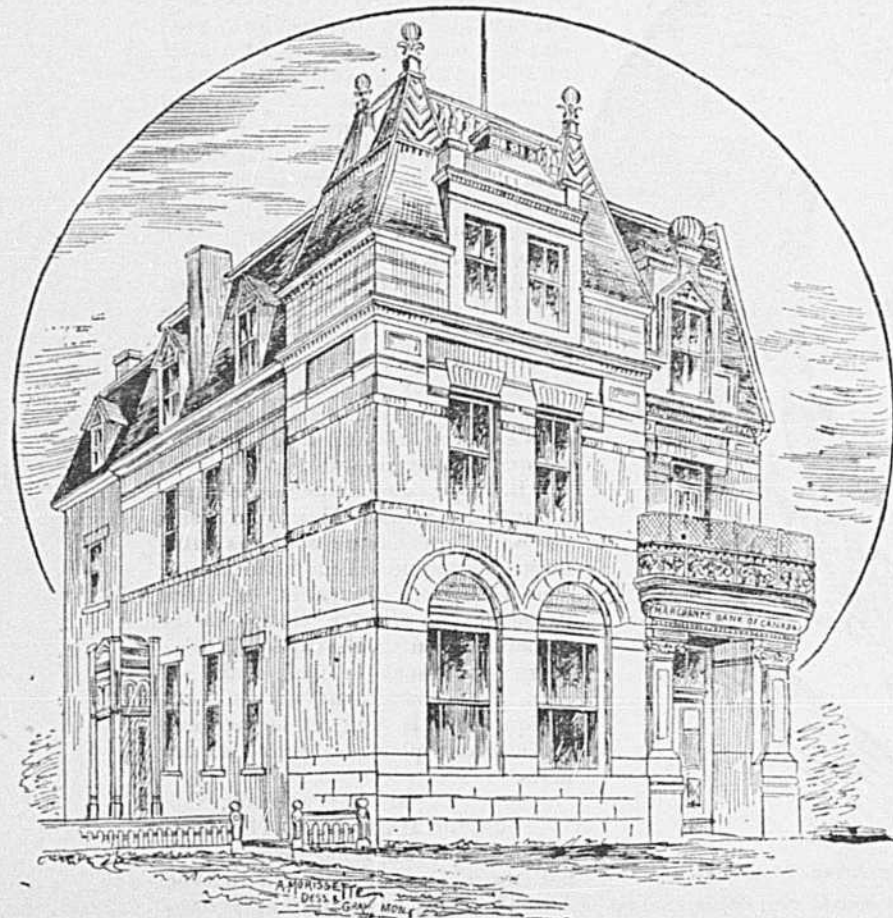
E. F. HEBDEN, Surint. des succursales.

LA BANQUE DES MARCHANDS alloue un intérêt au meilleur taux courant sur les dépôts d'épargne et reçus de dépôts.

Augmente l'intérêt deux fois par année.

Transige les affaires de banque en général.

R.-H. ARKELL, Gérant.



EDIFICE DE LA BANQUE DES MARCHANDS A SAINT-JEROME

CANADIAN PACIFIC

Passage aller et retour, Classe des colons

Table listing fares for various Canadian cities: Winnipeg, Waskada, Elgin, Estevan, Arcola, Binscarth, Wawanesa, Moosomin, Miniota, Grand View, Swan River, Regina, Moosejaw, Yorkton, Prince Albert, Calgary, MacLeod, Red Deer, Strathcona.

De toutes les stations dans les provinces de Québec et d'Ontario, les 15 et 29 SEPT. 1903. Bons pour revenir jusqu'au 16 et 30 Nov. 1903.

Pour les billets et plus amples informations, adressez-vous aux agents du Pacifique Canadien.

Monette & Vezina

Manufacturiers - Entrepreneurs Constructeurs

Bois de charpente de toutes dimensions, Bois préparé, Jalousies, Portes, Chassis, Moulures, etc.

Grand assortiment de Meubles de toutes les qualités et de tous les prix. Toutes commandes envoyées au magasin ou à la manufacture seront exécutées immédiatement à des prix très bas.

LE JOURNAL

Journal quotidien La rédaction littéraire du JOURNAL est en plus brillante des journaux de Paris. Supplément hebdomadaire gratuit pour les abonnés.

J. E. PARENT

NOTAIRE, COMMISSAIRE, &c. SAINT-JEROME, P. Q.

Argent à prêter à 5 et 6 p. c. sur polices d'assurance de vie et sur propriétés. Achats de paiements et de créances de toutes sortes.

La Ottawa Fire Ins. Co.; la Canada Fire; la London Fire Ins. Co.; The Equity Fire Ins. Co.

Voulez-vous être bien payés en cas de feu ou en cas de mort? Assurez-vous à l'une de ces compagnies par l'entremise du notaire Parent qui vous charge de 15 à 20 p. c. meilleur marché que les compagnies combinées.

Sans contredit la meilleure librairie de Saint-Jérôme. On y trouve tout ce qu'il y a de mieux dans cette branche de commerce.

La Librairie St. Jérôme Edifice Parent, près du Marché SAINT-JEROME, P. Q.

Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Poèles, Chaudrons, Etc., Etc.

Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Poèles, Chaudrons, Etc., Etc.

Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Poèles, Chaudrons, Etc., Etc.

Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Poèles, Chaudrons, Etc., Etc.

Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Poèles, Chaudrons, Etc., Etc.

Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Poèles, Chaudrons, Etc., Etc.

Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Poèles, Chaudrons, Etc., Etc.

Buanderie Saint-Jerome F. Bertholeau PROPRIETAIRE

Tout ouvrage fait à la main. Aucune machine ni ingrédients chimiques ne sont employés.

RIDEAUX EN DENTELLE, une spécialité. PRIX MODERES

F. BERTHOLEAU En face du marché, SAINT-JEROME, P. Q.

Lecture pour tous

Nouvelle revue populaire, illustrée. Revue de famille pour tous les âges et toutes les classes. Chaque numéro renferme environ dix ou douze articles variés et superbement illustrés.

Prix d'abonnement, \$1.20. A ceux qui paient immédiatement, il est envoyé en prime \$1.25 de livres choisis dans une liste publiée dans chaque numéro de la revue.

S'adresser au bureau de L'AVENIR DU NORD ou directement à Paris, 79, Boulevard St-Germain.

L'ECHO DE PARIS, JOURNAL QUOTIDIEN

Publie des articles signés des maîtres de la littérature française et deux romans inédits par jour.

Principaux collaborateurs: Jules Lemaitre, Ed. Lepelletier, Paul et Victor Marguerite, J.-H. Rosny, Henry Houssaye, de l'Académie française, Charles Foley et autres. Abonnement: Six mois, \$4.00; un an, \$7.00. — 2 rue Tailbout, Paris (France).

LE MOIS

Revue Mensuelle, Littéraire et Pittoresque. Magnifique revue illustrée sur papier de luxe.

Au nombre des principaux collaborateurs se trouvent François Coppée, René Bazin, Edmond Rostand, Ernest Daudet, Charles Vincent V. Delapart, S. J. Abonnement: Un an, \$2.80, 8, rue François Ier, Paris, France.

EAU MINERALE PURGATIVE "AGENDA"

Excellent purgatif en tout temps de l'année pour Enfants, Vieillardes, Adultes, Femmes enceintes.

Purge sans donner de coliques; n'empêche pas de travailler. Chaque bouteille contient 8 à 10 purgations. PRIX, 25 cts.

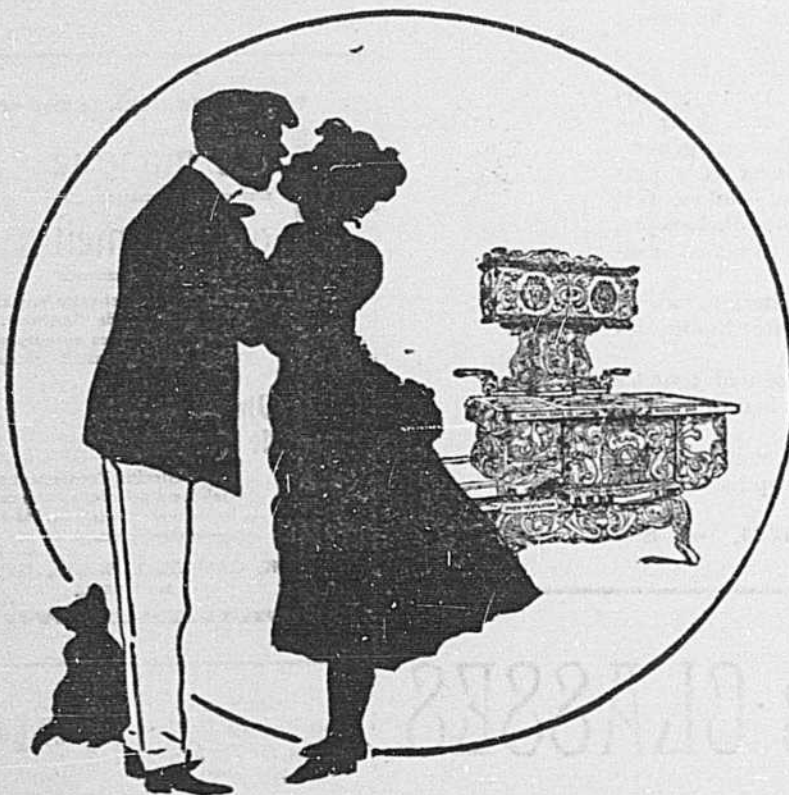
En vente chez E. N. FOURNIER, pharmacien Saint-Jérôme

LA REVUE LATINE

Revue mensuelle de littérature comparée. Directeur, M. EMILE FAGUET. Abonnement, \$1.00 par année. 59 rue Monge, Paris (France)

SANTAL MIDY

Inoffensif, d'une promptitude absolue, guérit en 48 HEURES les écoulements qui exigent autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe, les opia et les injections.



BRUNO B. BEAULIEU

MARCHAND de Ferronneries, Epicerie, Grain, Foin, Peintures, Bois de chauffage et Bois de service, Chaux, Briques, Charbon, Attelettes doubles et simples, Chevaux, etc.

Aussi: Meubles, Ciment, Plâtre, Tuyaux en fer et en grès, Tôle, Papier, Vitres, Poudre, Dynamite, Voitures, etc.

M. Beaulieu achète les Pelletteries, les volailles le gibier et le bœuf. Seul représentant, dans le comté de Terrebonne pour les poèles de la maison Moffet.

Coin des rues Saint-Georges et Sainte-Anne, SAINT-JEROME

Les lectures modernes

Revue illustrée de la famille. Parait le 10 et le 25 de chaque mois. Lectures variées, morales et d'un piquant intérêt. Illustration superbe. Prix pour le Canada \$2.20 par année. S'adresser 105, boulevard St-Germain, Paris (France) ou au bureau de L'Avénir du Nord.

Le Monde Moderne

REVUE ILLUSTRÉE paraissant le 1er de chaque mois. Elle publie, par an, 2 volumes de 200 pages, et 1,500 gravures et des morceaux de musique. Elle publie en plus, en suppléments détachés, 6 grands romans nouveaux par an. Prix d'abonnement pour le Canada \$4.40 par année. S'adresser, 5, rue Réaumur, à Paris (France) ou au bureau de L'Avénir du Nord.

LA PATRIE

Grand journal quotidien illustré. Lucien Millevoye, rédacteur-en-chef. LA PATRIE est absolument indépendante au point de vue politique et place au-dessus de toute la défense des intérêts français. Abonnement: Six mois, \$4, un an, \$7.20 12, rue du Croissant, Paris (France).

L'Economiste Français

REVUE HEBDOMADAIRE

Rédacteur en chef: M. Paul Leroy-Beaulieu, membre de l'Institut. Chaque numéro contient une série d'articles et de nombreux renseignements se devançant comme suit:

Partie économique; partie commerciale; Revue immobilière; partie financière. Prix \$8.80 par année. Bureaux: Cité Bergère, 2, à Paris (France).

L'AUTORITE

Journal quotidien. Publie chaque jour un article de M. Paul de Cassagnac. Abonnement, Six mois \$3.60; un an \$7.00. 4 bis, rue du Bouloi, Paris, France.

LE SIECLE

Journal quotidien. Yves Guyot, directeur politique. Parmi les collaborateurs, on remarque les noms des écrivains les plus illustres de France. Abonnement, Six mois \$5; un an, \$9. 12 rue Grange-Batelière, Paris (France).

Jos. Corbeil

Agent d'assurances - SAINT-JEROME, P. Q.

FEU:

ROYAL, QUEEN, WESTERN, NORTHERN, CALEDONIAN, MANCHESTER, PHENIX OF LONDON, COMMERCIAL UNION, INS. CO. OF NORTH AMERICA, LONDON AND LANCASHIRE, LIVERPOOL AND LONDON AND GLOBE, North British and Mercantile, Norwich Union, Phoenix of Hartford, British America - Atlas.

VIE: The Standard Life Assurance Company. Guarantee Accident Plate Glass.

Meunier & Rolland

MANUFACTURIERS

Portes et Chassis, Jalousies, Moulures

Bois de charpente, Bois préparé, Tournage, Decoupage, etc.

Toutes sortes de travaux faits promptement et à des prix modérés.

MEUNIER & ROLLAND Ancienne manufacture Limoges, près du moulin à farine de M. Maille, SAINT-JEROME

Les Annales Politiques et Littéraires

Revue donnant chaque semaine 16 pages de lecture des plus variées et un supplément illustré. — François Coppée, Jules Claretie, Jules Lemaitre, la Baronne Staffe et plusieurs autres écrivains distingués en sont les collaborateurs assidus.

Abonnements: (texte seul) un an, \$1.50, six mois, 80; (texte et supplément) un an, \$2.50, six mois, \$1.30. 15, rue Saint-Georges, Paris

S. G. LAVIOLETTE MARCHAND DE

FERRONNERIE, PEINTURES, VERNIS, FAIENCE, POTERIE, &

Courroies pour moulins de toutes sortes, Scies ron des, Coffres-forts, Poèles, Charbon, Horloges

POELES EN ACIER Assortiment considérable de Montres à des prix déiant toute compétition.

Lampes électriques de très qualité à 25 cts. Dynamite, Poudre à fusil.

Machine à coudre perfectionnée garantie pour 5 ans, MONARCH, \$25 00

S. G. Lavolette, Coin des rues Ste-Anne et St-Georges

L'Avénir du Nord est imprimé par J.-E. Prévost fils, éditeur, à Saint-Jérôme.

A. M. VIGNEAU

Horloger-Bijoutier

Réparation de Montres, Pendules et Bijoux de toutes sortes.

Joncs de mariage, une spécialité. 170, RUE SAINT-GEORGES, SAINT-JEROME (Porte voisine de l'Hôtel Gauthier.)

La Caisse d'Economie des Cantons du Nord Saint-Jérôme

Fait toutes sortes de transactions d'argent. Escompte les billets de commerce et les Billets d'encan.

Fait toutes espèces de collections. Traités émis sur toutes les parties de l'Amérique.

Traités des pays étrangers encaissés au taux le plus bas. Intérêts alloués sur dépôts.

R. DESCHAMBAULT, Gérant

Articles d'épicerie, Grains, Foin, Ferronnerie, Poèles, Chaudrons, Etc., Etc.